



Gilles Martin
CHEF DE RUBRIQUE
PHOTOGRAPHE PRO NATURE
www.arche-photographique.org
www.gilles-martin.com

« L'Arche photographique »

Dans chaque numéro d'Image & Nature, retrouvez le carnet de route de Gilles Martin qui vous raconte ses récents voyages et les dernières avancées de son grand projet: « L'Arche photographique ».

Fiche d'identité des baleines:

- **Classe:** Mammifères.
- **Ordre:** Cétacés.
- **Sous-ordre:** Mysticètes.
- **Description:** Corps à la fois hydrodynamique et relativement robuste. La tête occupe entre les 2/5 (balénidés) et le quart (rorquals) de la longueur corporelle. Taille entre 6,5 et 33 m selon les espèces (moyenne de 17,2 m). Le poids va de 3,5 t à 150 voire 200 t (moyenne de 41 à 47 t).

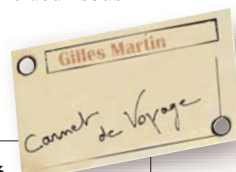
Photographier les baleines

Les deux espèces présentées dans ce reportage sont pour moi les plus intéressantes car elles pratiquent le *breaching*, ou saut. C'est un comportement ô combien photogénique! De manière générale, c'est un sujet assez facile à « mettre en boîte » car ces mysticètes sont très curieux (le rorqual à bosse en particulier) et



n'hésitent pas à s'approcher des bateaux, sans entrer en contact avec bien sûr. Dans le choix des focales, le zoom type 70-200 a ma préférence mais tous les objectifs (du grand-angle au télé)

seront intéressants en fonction de la distance de votre sujet. Je vous conseille de travailler en Ai Servo ou AF-continu et d'anticiper les sauts (plus ou moins complets). Sinon, ne passez pas à côté des frappes de la nageoire pectorale et de la caudale, ainsi que du poirier de la baleine franche. ■



Considérées comme les plus gros mammifères du monde, les baleines n'ont pour autant pas été épargnées au cours des siècles précédents. La chasse, devenue industrielle, a quasiment causé la disparition de certaines espèces. Bien qu'en sursis depuis 1986, elles continuent d'être menacées par l'homme même indirectement (pollution, collisions, déchets, etc.).

Les baleines

Quatre-vingt-dix-huit mégaptères en une journée d'observation. J'ai eu la chance de réaliser une sortie en mer avec le grand cétacologue nord-américain Richard Sears, il y a une dizaine d'années, et nous avons vu 98 individus différents! Il dirige à côté de Longue-Pointe-de-Mingan, au Canada, une station de recherche sur ces grands mammifères et propose aussi aux visiteurs d'aller les observer en bateaux pneumatiques avec ses équipes de biologistes. Pour les touristes moins fortunés, des bateaux plus gros partent de Tadoussac, le spot pour les excursions. Pour ma part, j'ai réalisé mes clichés de baleines à bosse dans le détroit de Belle-Isle, entre l'île de Terre-Neuve, le Labrador et le Québec. Les photos de baleines franches ont, quant à elles, été réalisées dans la péninsule de Valdés, en Argentine, site dont nous avons parlé récemment dans l'Arche



Mégaptère © Gilles Martin

sur les éléphants de mer du Sud (Image & Nature n°37).

Il y a baleine et... baleine

Entrons dans le vif du sujet. Nous avons l'habitude d'appeler tous ces grands cétacés des baleines, mais c'est un abus de langage. Bien qu'elles appartiennent toutes au sous-ordre des mysticètes, il faut distinguer les « vraies » baleines, de la famille des balénidés (ce sont

les baleines franches) et les autres, balénoptéridés en tête (ce sont les rorquals) mais aussi néobalénidés (baleine pygmée) et les eschrichtiidés (baleine grise). Ainsi, celle que l'on nomme baleine à bosse est en fait un mégaptère ou rorqual à bosse! 84 espèces ont été décrites au sein de l'ordre des cétacés et réparties dans deux sous-ordres selon leur dentition: les



Mégaptère © Gilles Martin

cétacés à fanons (ou mysticètes) et les cétacés à dents (ou odontocètes). Les fanons sont des plaques cornées, souples et filamenteuses, qui garnissent uniquement la mâchoire supérieure. Les mysticètes (14 espèces) regroupent les plus grands animaux du monde (de 6,5 à 33 m, records détenus par le rorqual commun et rorqual bleu). Il y a donc: la baleine franche australe (en photo), la baleine franche du Groenland, la baleine franche du Japon, la baleine pygmée, la baleine grise,

le petit rorqual, le petit rorqual austral, le rorqual boréal, le rorqual de Bryde, le rorqual d'Omura, le rorqual commun, le rorqual bleu et le rorqual à bosse ou mégaptère (en photo). En résumé, les baleines sont massives et trapues, plutôt lentes, dépourvues de sillons ventraux sous la gorge et d'aileron dorsal contrairement aux rorquals, qui sont élancés et fusiformes, et qui possèdent à la fois des sillons ventraux et une nageoire dorsale.

Un long voyage

Les mysticètes sont de grands voyageurs qui passent beaucoup de temps à se déplacer. Ils migrent du nord au sud tout au long de l'année, en relation avec la reproduction et l'alimentation. En été, ils se nourrissent dans les eaux froides et riches en nourriture et se reproduisent en hiver dans les eaux tempérées et tropicales. Mais certains animaux n'effectuent pas de migration pour une raison ou une autre.

L'alimentation des baleines varie d'une espèce à l'autre et

d'un hémisphère à l'autre, en fonction de l'abondance des proies. Elle est constituée principalement de krill.

Les dangers de mort

Leur pire ennemi est l'homme, directement (par la chasse) et indirectement (par la pollution chimique, biologique, les plastiques, les collisions, les filets...). En mer, les mysticètes ont très peu d'ennemis naturels.

Le sujet de la chasse est trop vaste pour être abordé en quelques lignes. Rien qu'en Géorgie du Sud, (entre 1904 et 1966), 175 250 grands cétacés ont été tués... Depuis 1967, le rorqual bleu est intégralement protégé et un moratoire a été imposé depuis 1986 par la Commission baleinière internationale. Si l'on ne parle pas de la chasse aborigène (traditionnelle de subsistance) de certains peuples, le Japon est le dernier pays baleinier, hormis l'Islande (quotas scientifiques et quelques prises exceptionnelles) et la Norvège qui s'adonne à une petite chasse dans ses eaux territoriales. ■

Cétacé dit la baleine

Un nom qui en dit long
Les baleines franches doivent leur nom vernaculaire français de « bonnes baleines » aux chasseurs, du temps de la marine à voile, qui les considéraient comme leurs cibles favorites car elles étaient lentes, faciles à capturer, fournissaient une grande quantité d'huile et de fanons et, surtout, elles ne coulaient pas lorsqu'elles étaient tuées. Ces baleines ont été les premiers cétacés à être exploités industriellement par l'homme.

Rouler sa bosse

Pas plus arrondie que les autres quand elle s'apprête à sonder, la baleine à bosse ou mégaptère doit son nom à son aileron (ou nageoire) dorsal très spécial. Placé assez bas, plus ou moins triangulaire, il est plutôt arrondi à son extrémité et il est précédé d'une bosse.



Baleine franche © Gilles Martin

Et le cachalot ?

Souvent assimilé à une baleine à cause de sa grande taille et sa masse, le cachalot (*Physeter macrocephalus*) est un cétacé à dents (donc du sous-ordre des odontocètes), comme l'orque.

Infos diverses

- On constate une différence dans la taille des rorquals pour chacune des espèces entre les deux hémisphères. Cet écart est dû au fait qu'elles ne se côtoient pas.
- Le mégaptère du Pacifique Sud-Est réalise la plus longue migration de tous les cétacés mais aussi de tous les mammifères: ils passent l'hiver dans les eaux côtières de la Colombie et vont se nourrir dans les eaux antarctiques des îles Shetland du Sud soit 16 000 à 20 000 km.